

L'ECLAIRAGE PAR LE GAZ NATUREL DANS LES WAGONS DE L'INTERCOLONIAL.

On vient d'apporter quelque changement au chemin de fer Intercolonial en ce qui concerne l'éclairage des wagons.

De récentes expériences faites avec le gaz naturel du comté d'Albert, qui est à présent très répandu dans la ville de Moncton, démontrèrent que non seulement le gaz pouvait être employé avec succès sur les wagons, mais encore que sa capacité de compression était beaucoup plus grande et qu'en conséquence le coût de la lumière par wagon était beaucoup moindre.

Il fut prouvé également que le gaz naturel se mélangeait parfaitement avec le gaz Pintch, supprimant ainsi toute difficulté de renouvellement d'approvisionnement dans les endroits où le gaz naturel n'est pas disponible.

L'Intercolonial est probablement le premier chemin de fer en Amérique qui ait employé le gaz naturel pour l'éclairage des wagons.

LA SITUATION DES CAFES

La "Brazilian Review," du 29 octobre, dit que les exportateurs s'étant retirés du marché de Santos, quelques détenteurs et acheteurs de l'intérieur ont pris peur et il ont vendu contre les cafés qu'ils détenaient soit dans l'intérieur, ou à Santos. En même temps, ce marché a envoyé de grands ordres de vente au dehors; il y a eu, notamment, un ordre de vente de 50,000 s., envoyé à New-York.

Le journal dit encore que les stocks dans les gares de l'intérieur s'épuisent rapidement et, chaque jour, on reçoit de nouveaux avis disant que la récolte a été expédiée. Cela n'empêche pas que du 1er au 6 novembre, on a reçu 711,000 sacs à Santos. Cette année, le rendement de la récolte a été désappointant et excessivement pauvre. En tout cas, les prix sont attrayants et les planteurs ne veulent pas attendre la hausse qui se produira presque certainement, quand on se rendra compte que les 3/5 de la récolte ont été vendus et que la moitié de celle-ci est déjà expédiée.

Il faut encore compter avec le coût plus élevé de la production et la certitude d'une petite récolte pour la prochaine saison par suite des gelées, lesquelles pourront affecter également la récolte suivante. Lors des grandes gelées de 1902, on avait rapidement oublié les mauvaises perspectives dont on avait parlé et même des planteurs expérimentés estimaient, après la floraison de novembre, la récolte suivante à 8 millions de sacs et elle n'a donné que 6,350,000 s. Les avis que l'on reçoit maintenant de l'intérieur de l'Etat de Sao-Paulo sont très décourageants; on signale généralement que les cerises tombent.

On ne doit pas oublier que, pour purifier les eaux dites sclériteuses, c'est-à-dire qui contiennent un excès de sulfate de chaux, on se trouve très bien d'additionner ces eaux de carbonate de soude; ce carbonate précipite la chaux à l'état de carbonate neutre de chaux, qui est à peine soluble dans l'eau. Aussi voit-on, au bout d'un certain temps, ce carbonate neutre de chaux se déposer au fond du récipient; et un simple décantage vous permettra d'obtenir de l'eau qui est à peu près complètement débarrassée de son sulfate de chaux.

LE NOMBRE DES JOURNAUX EN EUROPE

On est quelque peu effrayé du développement extraordinaire pris par la presse périodique en France, et dans les pays européens en général. Alors que, au milieu du dix-septième siècle, il n'existait en France qu'un seul journal,

qu'en 1790 on n'en comptait que 350, qu'en 1826 le chiffre n'en dépassait pas 490, et qu'enfin, en 1874, ce qui est une époque toute récente, le total des journaux en France n'était que de 2,000 environ, on en compte aujourd'hui dans ce pays bien près de 9,000. L'Allemagne le suit de très près, avec un total dépassant 8,000; l'Angleterre en compte seulement 4,300; l'Italie 3,000, la Belgique 2,000 à peu près, la Russie 1,700 environ, l'Espagne 1,350; la Suisse vient avec un chiffre tout voisin, et les Pays-Bas avec 1,400.

LE CAOUTCHOUC MINERAL

A une époque où le caoutchouc rend tant de services et où il est particulièrement cher, en dépit des plantations de lianes et d'arbres à caoutchouc que l'on a faites depuis quelques années, il est intéressant de savoir qu'il existe du caoutchouc minéral. On le rencontre sur certains points de la surface du globe, et tout récemment, on en a découvert un gisement considérable dans le Colorado. Ce caoutchouc minéral porte le nom plus savant d'"élatérite". C'est une espèce de bitume, composé de carbure d'hydrogène, d'un peu d'oxygène et très peu d'azote. Comme composition, il ressemble étrangement au caoutchouc, et dès lors, il n'est pas surprenant s'il offre certaines particularités lui permettant de rendre un peu les services du caoutchouc, notamment au point de vue de l'élasticité. On prétend que les nouvelles mines du Colorado, qui se trouvent à l'endroit appelé Parachute Creek, seraient susceptibles de fournir des millions de tonnes de cet élatérite. Toutefois, c'est une affirmation d'origine américaine, et les Américains sont quelquefois portés à l'exagération, surtout quand il s'agit de ce qui se trouve en Amérique.

LE BUREAU CENTRAL TELEGRAPHIQUE ET ASTRONOMIQUE.

Il va de soi que les astronomes sont intéressés à être rapidement au courant des découvertes qui peuvent être faites par d'autres astronomes dans des régions ou des pays divers. Mais l'on a eu l'excellente idée de centraliser toutes les nouvelles en la matière, chaque astronome qui fait une découverte s'empresse de la communiquer au Bureau central, ou bureau des télégrammes astronomiques, qui se trouve à Kiel. Ce bureau date de 1882 et rend les plus grands services. Tout télégramme qui arrive au bureau central de Kiel est immédiatement transmis à tous les observatoires qui sont liés par convention au bureau et qui sont pour ainsi dire abonnés et adhérents à l'organisation dont il s'agit. Le bureau central a d'ailleurs des bureaux secondaires, à Cambridge pour l'Amérique du Nord, à Rio-de-Janeiro pour l'Amérique du Sud, au Cap pour l'Afrique australe, à Melbourne pour l'Australie, à Madras pour les Indes et à Hong-Kong pour l'Extrême-Orient.

LE DEVELOPPEMENT DES COMMUNICATIONS RADIO-TELEGRAPHIQUES A LA MER.

Dès maintenant, dans le cours d'une seule année, le nombre des radio-télégrammes échangés entre les stations côtières anglaises et des navires de commerce, atteint le chiffre de quelque 35,000. Une de ces stations, dite de Crookhaven, a reçu ou expédié près de 10,000 télégrammes pour son compte personnel. Les stations côtières par lesquelles se font ces échanges ont une portée qui varie entre 150 et 250 et même quelquefois 500 milles.